

BARLIN

Son histoire à travers les siècles.

La commune de Barlin a connu toutes les grandes périodes de l'histoire.

Des documents attestent la présence d'habitants, pendant l'époque préhistorique.

Des tombes d'hommes, armés de haches de pierre taillée, furent trouvés jadis non loin du cimetière actuel, à proximité du territoire d'Houchin qui, s'appelait autrefois Houchinelle.

De même, pendant l'Antiquité, il s'avère que Barlin laissait place à une grande plaine, et que celle-ci était reliée à la grande voie Romaine, le "Sellenne" (Chaussée Brunehaut) ne descend pas dans le fond occupé par Barlin, mais passe à 10 km des tronçons de voies ou pistes devaient rattacher la plaine de Barlin et d'Haillicourt à cette grande voie de communication, Haillicourt dont la terminaison romaine "court" vient de curtis, appellation de domaine fermier à l'époque gallo-romaine.

Il vit certainement passer les légions de César.

La Chaussée Brunehaut.

De l'Artois, nos régions furent évangélisées les premières grâce à la Chaussée Romaine, communément appelée Chaussée Brunehaut, l'une des premières voies de communication de cette province.

On sait qu'à cette époque, la seule voie de communication existant à travers la forêt immense qui recouvrait toute notre région, était une suite de sentiers gaulois qui unissait Arras (Nemetacum) à Théroutanne (Tarvenna) et que les Romains, au fur et à mesure de leur conquête, transformèrent, afin de faciliter la rapidité des mouvements de leurs troupes, en une large, solide et directe Chaussée.

L'homme du Moyen-âge a contemplé avec un étonnement, mêlé de crainte superstitieuse, les chaussées romaines, passant rectilignes, le plus souvent loin de toute agglomération, à travers les labours et les bois, sans tenir compte des nécessités de l'époque. Ces chaussées vertes furent dès lors attribuées au Diable ou à Charlemagne, alors qu'en Picardie, en Artois et dans le Hainaut, on préféra y voir l'œuvre de Brunehaut, reine d'Austrasie.

Ce nom lui fut donné, disent les uns, par la postérité reconnaissante envers cette reine qui avait fait rétablir, au VI^e siècle, cette chaussée que les invasions barbares avaient complètement détruite. D'autres, parce qu'elle fut le lieu de martyre de l'infortunée souveraine. La légende de la Chaussée Brunehaut ne date que du XV^e siècle.

En s'appuyant sur les preuves comme le Dolmen de Fresnicourt ou les instruments de pierre de Labuissière, on peut aisément penser que Barlin fut un centre habité dans l'antiquité.

Il semblerait que les légions de César empruntèrent cette voie, et passèrent par les chemins de Barlin pour rejoindre leur campement à Houdain, où fut édifié dans l'actuel bois des Tours, un autel consacré à la déesse Diane.

Les Atrébates qui peuplaient alors les plaines environnantes, la vallée de la Scarpe en particulier, y trouvèrent refuge dans leur lutte contre Rome, figurant 20 siècles à l'avance les résistants de 1945 qui, traqués par l'envahisseur Germain, y quérir asile.

A l'époque romaine, sa forêt qui couvre encore la colline n'est plus qu'un lambeau de l'immense terroir boisé connu sous les Romains du nom de "Valtus Soltus".

Barlin est connu dans l'histoire de la région depuis l'antiquité sous bien d'autres noms, celui de Barlin a été utilisé pour la 1ère fois en 1360, et définitivement choisi en 1556.

D'après les archives de la bibliothèque nationale, la commune de Barlin, qui était alors une seigneurie, s'appelait en :

1141 : BALLIN

1438 : BELLIN

1556 : on l'orthographiât BARLAING

Le nom de " Barlin " viendrait d'un homme germanique auquel serait ajouté un suffixe.

Ballin	1141	Ballin	1221
Baldi	1144	Barling	1253
Barli	1145	Baslin	1280
Baslin	1152	Barlin	1360
Balti	1156	Berlin	1416
Baldin	1188	Belin	1438
Ballin	1213	Barlaing	1556
Balsino	1219	Barlin	1556

Le premier titre où fut mentionné le village de Barlin, est la donation que fit en 1141 Alvisé, évêque d'Arras (1131 - 1148), à Léon, abbé de St Bertin, et à ses successeurs ; de l'autel de Barlin.

Trois ans plus tard, Lucius II confirma cette donation que renouvela en 1152 Godescalque (1150 – 1161), successeur d'Alvisé.



Lucius II

Nom de naissance : Gherardo Caccianemici
date inconnue

Naissance :	Bologne
Élection au pontificat :	12 mars 1144
Fin du pontificat :	15 février 1145
Prédécesseur :	Célestin II
Successeur :	Eugène III

Lucius II est né à Bologne, sous le nom de Ghérardo Caccianemici dal Orso. Après avoir été cardinal de Sainte-Croix de Jérusalem, il fut pape du 12 mars 1144 jusqu'à sa mort, le 15 février 1145.

Il est le deuxième pape de la liste de la prophétie de Saint Malachie sous la devise : *Inimicus expulsus*.

Sommé par les partisans d'Arnaud de Brescia de renoncer à toute souveraineté temporelle, il réclama l'appui de l'empereur Conrad III et marcha lui-même contre Rome avec quelques troupes ; mais il fut blessé à mort en montant à l'assaut du Capitole.

Un peu plus tard, Letard d'Anekin vendit à l'abbaye de St Bertin une autre dîme à percevoir sur la même paroisse.

Raoul de Neuville, évêque d'Arras,
(1203 1221),
confirma cette vente en 1207.

Dès lors, la dîme se partagea ainsi : sur dix gerbes, le prieuré du Perroy en prit quatre, le curé du lieu trois, et l'abbaye de St Bertin deux. Quant à la dixième, elle appartenait à celui qui charriait la dîme.

Avant l'an 1200, Barlin dépendait du comté de St Pol.

Le sire Jehan de Barlin était au nombre des nobles assiégés dans Audenarde en 1379.

Au XIIème siècle, le territoire de Barlin se divisait en plusieurs seigneuries.

Les unes qui relevaient du fief d'Houvelin étaient tenues du château de St Pol.

D'autres mouvaient d'Houdain et, par suite, du château d'Arras.

Enfin, quelques fiefs avaient pour chef-lieu féodal le château de Béthune.

On voit dans l'acte de confirmation de l'évêque Raoul, qu'en 1207, Thomas de Hasbare portait le titre de seigneur de Barlin.

En 1213, l'armée du comte Ferrand et les Flamands en 1303, mirent le canton d'Houdain à feu et à sang.

Ce canton était jadis couvert d'immenses forêts, il comprenait une partie de la Gohelle, et la rivière d'Hersin séparait celle-ci du district forestier d'Houdain.

Ce domaine appartint ensuite à l'illustre famille de Melun, branche des seigneurs de la Borde.

Mais Jean de Melun (1325-1382), dit Le Brun, chambellan du roi et maître enquêteur des eaux et forêts de France, de Champagne et de Brie, eut ses biens confisqués par Jean sans Peur qui l'accuse d'alliance avec ses ennemis : pour les services qu'il a fait à l'encontre de nous depuis le traité d'Arras, fait de jour en jour avec nos ennemis et adversaires

La famille de Melun resta à la tête du domaine de Barlin jusqu'en 1473.

Les terres et revenus de Barlin furent alors donnés en jouissance temporaire le 18 août 1416, par le Duc de Bourgogne à son chambellan Walleran de Jehaucourt :

"par considération des grans, notables et agréables services que nous a faiz le temps passé notre amé et féal chevalier messire Valleran de Jehaucourt, tant ou voyage de Hongrie, comme en toutes les armées et chevauchées que nous avons faites et que nous a convenu faire puis notre partement de la ville de paris, et mesmement en la garnison de Soisson, où il perdy toute sa cherance sanz aucunement avoir esté recompensé et mesemement pour ce